

Comptes rendus

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **30 (1942)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. de Vevey termina sa petite causerie en racontant la fin de la famille de Pontherose: le dernier de cette famille, Bernard-Nicolas, mourut sans enfant, en 1751, à St-Domingue, laissant une grosse fortune. Ses héritiers envoyèrent en Amérique Nicolas Truffin, qui partit en 1756 et y mourut en 1766, après s'y être ruiné lui-même à soutenir un procès contre le procureur des biens vacants !

M. Castella lut ensuite, en les commentant, deux lettres de Cyprien Ayer (1825-1884) à son ami Charles Geinoz. Le premier était rédacteur au *Patriote jurassien*, le second au *Nouvelliste vaudois*. Ces lettres font partie du fonds des manuscrits donnés par M. Maurice Bastian à la Bibliothèque cantonale. Elles sont datées l'une du 19 juin et l'autre du 24 juillet 1847 et ont trait aux réfugiés politiques fribourgeois à Lausanne et à leurs préparatifs pour aider les troupes fédérales en cas de dissolution du Sonderbund. Toutes deux attestent la haine de leur auteur pour les Jésuites et la constante activité des éléments radicaux en cette période troublée.

Les communications si intéressantes de MM. de Vevey et Castella furent chaleureusement applaudies par les membres de la Société d'histoire qui les goûtèrent fort toutes deux.

La Liberté du 18 juin 1942 en a donné un compte-rendu.

La secrétaire: LUCIENNE MEYER.

COMPTES RENDUS

D^r Joseph JORDAN, *La Société des étudiants suisse de 1841 à 1941*. La Société des Etudiants suisses, la plus forte de toute la Suisse, vient de célébrer le centenaire de sa fondation. A cette occasion, M. Jordan a publié un volume qui n'est pas une plaquette commémorative, mais une véritable histoire de la Société.

Fondée en 1841, à une époque où le régime de la Restauration allait être emporté par les assauts du libéralisme, le but de la Société était essentiellement patriotique, avec la devise *Amitié, Science, Vertu*. Après des débuts fort difficiles — les Jésuites eux-mêmes ne la voyait pas de bon œil — elle se releva, spécialement dès qu'elle eut proclamé son caractère catholique.

Dès 1873, les sections académiques se développèrent, acquirent une plus grande autonomie, et contribuèrent dans une large mesure au mouvement intellectuel de la Suisse, et à la fondation de l'Université de Fribourg.

Prenant modèle sur d'autres sociétés, les sections universitaires tombèrent bientôt dans un formalisme étroit qui aboutit peu à peu, 1894 à 1914,

à une véritable décadence qui ne fut enrayée que par le patriotisme ardent et agissant des Decurtins, Feigenwinter, Mgr Beck, Georges de Montenach.

Il fallut la crise de 1914 pour rappeler à l'ensemble des Etudiants suisses la gravité des temps et leur idéal. Des réformes sérieuses furent décidées, collégiens et universitaires se rencontrèrent, dès 1921, dans les *journées d'études*, et la fondation de l'Association des membres honoraires, en 1925, acheva de donner un magnifique essor à la Société. Ajoutons que par l'institution de *Pax Romana*, en juillet 1920, la Société a vraiment contribué au rayonnement de la Suisse dans le monde entier.

L'auteur qui écrit l'histoire d'une société court le risque de ne donner qu'un exposé de faits, plus ou moins importants, parfois même insignifiants, qui n'ont d'intérêt — souvent de souvenir seulement — que pour les sociétaires. M. Jordan a su éviter cet écueil en s'efforçant de mettre en lumière les principes vivants des Etudiants suisses. Il a tracé à grands traits le rôle qu'a joué la Société au point de vue intellectuel, politique, social et religieux.

En résumé, c'est là un ouvrage qui révèle tout un mouvement des idées que trop souvent seuls les sociétaires connaissent, et que l'histoire politique suisse contemporaine ne peut pas ignorer.

B. V.

* * *

Dans le n° 2 des *Annales* de cette année (p. 64), nous signalions l'ouvrage de Carlo RICHELMI, *Legione romane e principi sabaudi in Svizzera*. Ce volume vient de paraître aux éditions de la Baconnière (1942), en traduction française d'André DARMOND, sous le titre *Aigles romaines et croix de Savoie en Helvétie*.

B. V.

DE
VILLARS

CHOCOLAT CACAO
BISCUITS THE
TALISMALT CAFE

CHOCOLAT
VILLARS

FRAGNIÈRE FRÈRES

Étrennes Fribourgeoises

1943

Prix : Fr. 2.—

ÉDITEURS

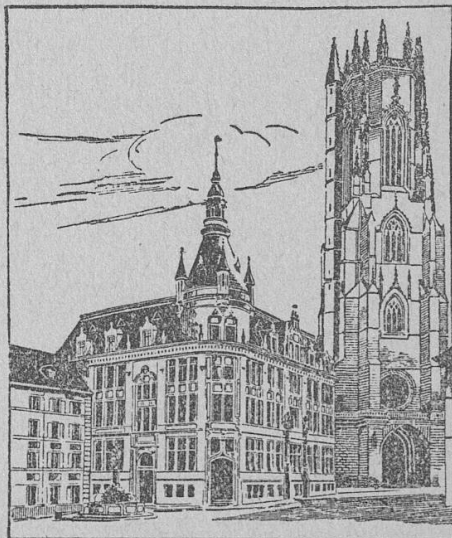
FRIBOURG

FRIBOURG

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

CAPITAL : fr. 30.000.000.—

GARANTIE DE L'ÉTAT



Agences : St-Pierre à Fribourg, Bulle, Châtel-St-Denis, Chiètres, Domdidier, Estavayer-le-Lac, Farvagny-le-Grand, Morat, Romont, Tavel.



*87 Correspondants
d'Épargne
dans les principales localités
du canton
de Fribourg.*



**Traite toutes les opérations de banque
aux meilleures conditions**

**Les opinions émises dans la revue n'engagent que
les auteurs des articles.**